**Commentaire de cartes : les ZIR en Amérique**

1. **Une typologie variée :**

Une volonté d’intégrer le continent par les liens économiques avec la création de ZIR.

On reprend la typologie de Béla Belassa.

* Des zones de libre-échange : Alena en Amérique du nord, Sica et AEC dans les Caraibes, Aladi au niveau de l’Amérique latine, Alliance du Pacifique pour commercer avec les autres pays du Pacifique.
* Des Union douanières : avec l’idée d’une taxe commune aux limites : Mercosur, Caricom. Leur idée est d’établir un marché commun, mais la réalité des faits est qu’ils sont surtout des unions douanières.
* Des marchés communs comme pacte Andin = ce dernier véritable zone d’intégration avec parlement, conseil des ministres, cour de justice, qui se dirige vers une union économique.
1. **Des tentatives à l’échelle continentale, reflet des volontés de puissance :**

Dès 1910 le pan-américanisme préside à la création de l’OEA, qui regroupe 35 états américains sous la houlette des US pour une plus grande coopération, au départ anti-européenne. Complété par le TIA (traité militaire) absent de la carte. Elle est complétée à partir des années 90 par le sommet des Amériques tous les quatre ans, permettant aux chefs d’Etat de se rencontrer. Dominée par les Etats-Unis dans le cadre de la doctrine Monroe, ce pan-américanisme est largement contestée par les pays de gauche radicale, tandis que l’émergence de la puissance brésilienne vient contester le eladership US lors des discussions.

Dans les années 90 des tentatives continentales sont désormais placés sous le signe économique. C’est le cas du Mercosur créé en 1991 autour du Brésil et de l’Argentine, dont le but originel était le modèle de l’Union Européenne. Mais derrière la volonté d’intégration le Mercosur est aussi et surtout perçue par le Brésil comme un outil de puissance pour s’affirmer comme puissance régionale, notamment face aux US, de même que le CELAC, plus large encore ; de l’Alena en 95, qui permet l’intégration du Mexique, Etats-Unis et Canada et la multiplication des échanges. Plus large, l’Aladi regroupe tous les pays d’Amérique latine dans une sorte d’accord cadre très large dans lequel évolue les autres ZIR.

La tentative d’une union économique à l’échelle du continent, la ZLEA, absent de la carte, sous l’égide des US, sera un échec, porté par les pays de gauche radicale et le Brésil.

1. **Une fragmentation des ZIR :**

Derrière les tentatives d’intégration en réalité surtout fragmentation.

* Des ZIR au point mort : c’est le cas de la plupart des ZIR, comme par exemple le Mercosur, qui souffre des querelles entre Argentine et Brésil, et que le Paraguay et l’Uruguay torpillent en signant des accords bilatéraux de leurs côtés. OU encore de l’Unasur, qui depuis 2021, ce qui n’est pas noté sur la carte, n’a plus que cinq membres. Dans les Caraibes, la plupart des ZIR restent lettres mortes face à la multiplicité des états et leur gouvernance souvent défaillante. Même l’Alena est remise en cause par Trump est renégociée en Aceum en 2019. (pas sur la carte)
* Une multiplication de ZIR sur fond de concurrence politique : l’émergence de la gauche radicale a entraîné la création de clubs politiques et de ZIR concurrentes. C’est par exemple l’Alba, autour de Chavez et Castro, sorte de ZIR anti-capitaliste et farouchement anti US, qui regroupent les autres pays de gauche radicale comme la Bolivie et le Nicaragua. Dans le même état d’esprit, la création de la Prosur en 2019 est une réponse de droite à l’Unasur désormais de gauche. Dans les caraibes la situation est complexe et fait état de zone contestée entre le Caricom, l’AEC, mais aussi la concurrence entre l’Alba radicale, la Cafta sous la houlette américaine ou encore la Celac portée par le Brésil qui s’affirme comme puissance.